



Janvier 2012

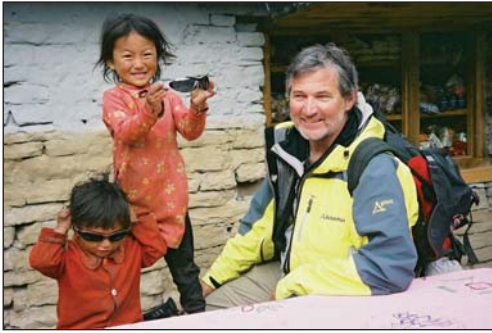
La lettre de

MONTAGNE ET PARTAGE

Association humanitaire à but non lucratif



Le mot du président Gérard Clermidy :



Gérard Clermidy et les enfants

Tout d'abord, permettez-moi de vous adresser mes meilleurs vœux pour 2012 et vous remercier toutes et tous pour votre fidélité et soutien sans faille à notre Association. En moins de deux ans, tous nos objectifs initiaux sont atteints où en passe de l'être, et vous pouvez être fiers de notre engagement commun dans cette belle aventure de solidarité et fraternité universelle. Mais quelles sont les dernières nouvelles du Népal, la terre d'élection de nos projets humanitaires, où maintenant nous sommes connus, respectés, et souvent attendus...

Beaucoup de sueur, mais quelques moments de pur bonheur... C'est ainsi que pourrait se résumer mon dernier voyage au Népal. Faisant abstraction de la très belle ascension de l'Ama Dablam (Cela permet d'entretenir la forme...) effectuée en octobre en compagnie de quelques amis de Bellegarde, tous membres fondateurs de « Montagne & Partage », j'ai pu consacrer en novembre plus de deux semaines, en compagnie de notre correspondant officiel Pemba Sherpa à la mise en œuvre ou au suivi de nos projets humanitaires.

Nous avons tout d'abord rencontré à Katmandu et dans le Khumbu l'ensemble des enfants et familles parrainées pour leur remettre l'intégralité de la dotation d'éducation scolaire de leurs parrains respectifs Français (500 €), accompagnée d'un sac d'écolier à l'effigie de notre Association.

Nous avons pu mesurer la grande motivation des enfants à apprendre, contrôlé leur inscription dans différents établissements scolaires, et bien sûr, nous les avons rappelés à leurs obligations morales, en particulier de donner des nouvelles à leur parrain. Inutile de vous dire combien le visage illuminé de bonheur des enfants et de leurs parents en disait long sur l'impact de cette aide à l'apprentissage du savoir. Le souffle d'un espoir nouveau pour ces vingt familles à la fois nécessaires et méritantes planait sur cette réunion solennelle. Un grand merci aux parrains Français qui ont fait le choix de s'engager personnellement et durablement dans cette belle et noble aventure. Quelques nouveaux dossiers en cours d'instruction restent à pouvoir.

Ensuite, nous nous sommes rendus dans le Solu Khumbu pour mettre en place un projet particulièrement innovant d'informatique dans la Shree Dudhkunda Primary School de Hewa, près de Taksindu. C'est la première fois au Népal qu'une école primaire se voit équipée en quantité substantielle de matériel informatique performant (financé par Expes.com Népal), mais bénéficie aussi de la mise à disposi-

tion d'un professeur d'informatique, Lhakpa Sherpa, jeune fille méritante qui possède tous les diplômes et les compétences à l'enseignement de cette matière. Lhakpa va s'occuper exclusivement des 120 enfants de l'école, sur la base d'un contrat reconductible de trois ans minimum.



Haie d'honneur à Taksindu

Apprendre à lire et écrire reste primordial. Mais si l'on peut compléter ces fondamentaux par l'apprentissage de l'Anglais, et en plus de l'informatique (ce qui devient possible avec notre aide), cela donne une chance supplémentaire aux enfants d'accéder à terme à un emploi (surtout dans le tourisme), donc à une relative autonomie économique pour toute une famille. L'accueil à Hewa restera l'un des grands moments de ce voyage, plein de chaleur communicative et d'émotions partagées : portique naturel d'accueil à l'entrée du village, haie d'honneur de l'ensemble des enfants et de la communauté villageoise, hymne national népalais entonné à l'unisson, remise de dizaines de takas (écharpes de soie) et de colliers de fleurs, sans oublier les innombrables tasses de thé, scellant une amitié profonde et sincère.



Accueil à Taksindu

Cette journée à marquer d'une pierre blanche nous aura vite fait oublier les désagréments du retour, où à cause d'une météo capricieuse (brouillard persistant dans les vallées) et après 4 jours d'attente vaine à Paphlu, nous n'avons jamais pu prendre l'avion du retour pour Katmandu. Nous avons dû nous résoudre à marcher plusieurs jours sur des sentiers escarpés aux des dénivelés impressionnants jusqu'à Jiri, où nous avons pu enfin accéder à une route plus défoncée que carrossable qui nous a amené en bus et en 4X4 jusqu'à Katmandu.

L'humanitaire n'est pas toujours de tout repos, mais cela donne un vrai sens aux efforts consentis...

Le petit mot spontané du vice président Philippe Bos :



Philippe Bos avec l'Everest en arrière plan

Au fil des différents bulletins de liaison, Gérard a l'élégance de nous relater, avec sa grande qualité de plume, l'évolution de notre association et de concrétiser

tout ce travail au fil de ses déplacements personnels au Népal. Il m'était difficile à l'aube de cette nouvelle année de ne pas le remercier de tout cet investissement et de son implication entièrement bénévole. « Gérard, un grand merci, et continue à motiver les troupes pour que nous puissions offrir ce rayon de soleil à tous ces enfants déshérités ».

A notre niveau, ne pourrions-nous pas le remercier, tout simplement en appliquant le principe qu'il avait lui-même évoqué lors du dernier bulletin, et qui malheureusement n'a pas trouvé beaucoup d'écho. Si chacun d'entre nous réussissait à mobiliser une, voire deux personnes à venir nous rejoindre, en souscrivant une adhésion, cela nous permettrait de démultiplier le nombre d'adhérents (à ce jour, plus de 200) et de renforcer notre capacité d'intervention financière. On a tous un ami, un frère ou une sœur, un proche qu'il serait facile de convaincre de participer à cette belle cause. Avec l'application de la défiscalisation des dons, 100 € versés ne coûtent au final que 34 € ! Pour ma part, j'ai sur ce principe obtenu 84 adhésions, alors pourquoi pas vous ?

On compte sur vous. « **Seuls, nous n'y arriverons pas, mais avec vous, tout devient possible** ».

Faites mieux connaissance avec Pemba Sherpa, correspondant officiel de notre Association au Népal :

Pemba Sherpa, comme son nom l'indique, est issu de l'ethnie Sherpa qui a donné ses lettres de noblesse à la conquête des plus grands sommets de



Pemba Sherpa

l'Himalaya. Pemba (qui veut dire samedi en dialecte Sherpa) est né il y a environ 40 ans, dans un village complètement isolé du Solu Khumbu, Hewa, installé sur une pente ensoleillée à près de 3000 mètres d'altitude. Comme la plupart des enfants de son âge, il a dû porter très jeune de lourdes charges pour gagner son pain quotidien (Du riz ou de la tsampa).

Il se souvient toujours de ces années d'extrême pénibilité, où souvent les pieds nus, parfois dans la neige, ou sous les pluies persistantes de la mousson, il portait jusqu'à 80 kilos entre les villages escarpés du Khumbu. Son avenir, il se l'est construit tout seul, n'ayant jamais eu la chance d'aller à l'école, car ses parents étaient trop pauvres pour en supporter le modeste coût. Très vite, il a compris que son salut passait par un exil forcé à Katmandu, par l'apprentissage de l'anglais grâce aux quelques roupies intelligemment épargnées, et par des cours du soir à l'Alliance Française pour apprendre quelques rudiments de Français. Petit à petit, à force de courage et d'abnégation, économisant sou après sou, il a franchi toutes les étapes de l'échelle sociale, de porteur en passant par cuisinier, de climbing Sherpa à Sirdar, pour enfin accéder à son rêve ultime, celui de créer sa petite entreprise de trekking et d'expéditions Expes.com Népal. A cet égard, sa rencontre avec Ludo Challéat, guide chamoniard de haute



Pemba et Ludo Challéat

montagne et himalayiste de renom a été déterminante. Elle lui a apporté ses premiers clients français, mais a surtout constitué les bases d'une amitié solide et durable.

C'est dans le cadre de ses expéditions aux quatre coins de l'Himalaya, où il est devenu en quelques années l'un des plus grands spécialiste au Népal sur les sommets de plus de 8000 mètres, que j'ai pu apprécier ses talents hors pair d'organisateur, et ses grandes vertus morales. Pemba n'oublie pas ses racines et tout le chemin parcouru ; il est heureux de pouvoir partager sa réussite professionnelle avec des compatriotes népalais moins bien lotis que lui. Il s'est imposé d'emblée pour nous comme le coordinateur de confiance de tous nos projets sur place. Son engagement altruiste et bénévole correspond parfaitement à la philosophie de notre action et à l'éthique de « Montagne & Partage ».



Accueil des parrainages à Katmandu

Notre projet majeur de construction d'une école :

En fait, si comme je l'espère nos moyens financiers nous le permettent, ce projet pourrait bien se transformer en deux projets, l'arbitrage final devant être fait lors de notre prochaine Assemblée Générale en mars prochain.

Mon intention initiale était d'inscrire notre démarche d'aide humanitaire dans la politique générale d'éducation du Népal en passant par la filière officielle du Ministère népalais de l'éducation. Plusieurs rendez-vous pris à cet effet, à très haut niveau, en particulier avec Directeur de Cabinet du Ministre de l'Éducation, m'ont très vite fait prendre conscience que la voie qu'on me proposait, compliquée à souhait, ne visait en fait qu'à ponctionner notre association, d'une substantielle « commission », que je qualifierai de corruption déguisée. Ces pratiques étant contraires à l'éthique que nous défendons tous, notre choix s'est alors reporté sans état d'âme, sur une approche certes plus difficile, mais en liaison directe avec les comités locaux villageois de développement. Mais encore fallait-il trouver des interlocuteurs dignes de confiance. Grâce à Pemba, un contact a pu être noué par l'entremise d'un journaliste de la chaîne de télévision népalaise News 24, avec un village déshérité du Térai, Saptari, qui lançait un appel au secours pour l'éducation de ses enfants.

A la réflexion, nous nous sommes dit avec Pemba que cette région du Népal, près de la frontière indienne, ne voyant jamais passer de touristes (donc d'aides potentielles) méritait qu'on s'intéresse à elle.

Une mission d'inspection a donc été conduite en direction du District de Saptari début décembre par Pemba Sherpa, accompagné de Pharlad Chapagain, son assistant, lui-aussi très impliqué dans nos projets humanitaires. La plupart des personnalités locales concernées, aussi bien du District Administration Office que du District Education Office, ont été rencontrées dans un esprit de respect réciproque et d'élaboration d'un solide projet commun, avec des gens impliqués et dignes de confiance.



Ecoliers de Saptari suivant leur cours en plein air

Inutile de vous dire que cette visite a été ressentie par les habitants comme un véritable don du ciel, tant les besoins à

satisfaire dans ce coin surpeuplé du Népal, sont immenses, et butent en permanence sur l'absence de moyens financiers, et de promesses de l'Etat jamais tenues. Deux jours de visite et de contacts multiples, nous ont amené à retenir prioritairement deux projets, qui a ce jour font l'objet d'un chiffrage précis, avec plans, budget prévisionnel, et objectifs à atteindre.

- Janata Secondary School, Kataiya, Saptari (Népal) :

Des 600 élèves, la moitié ne disposent pas de salles de cours couvertes, les apprentissages élémentaires étant dispensés en plein air, sous un manguier au gré des aléas de la météo. Et oui...Soleil implacable l'été, courant d'air glacé l'hiver, inondation en période de mousson.



Cours en plein air

Notre intervention pourrait concerner la rénovation des locaux délabrés existants, et la construction d'une nouvelle structure de 8 salles de classes, entièrement équipées, d'une salle informatique, et de deux salles réservées à l'administration et aux professeurs. Sur le plan sanitaire désastreux dans ce village, seraient également construites des toilettes dignes de ce nom, ainsi qu'un local douches. L'alimentation électrique de l'ensemble de l'école serait assurée par la pose de panneaux solaires dans le cadre d'une démarche environnementale respectueuse des fragiles équilibres écologiques.

- Deaf Child School, Rajbiraj, Saptari (Népal) :

La situation d'environ 80 jeunes enfants sourds muets, véritables oubliés de la vie, nous a beaucoup émus. Ils vivent et étudient sporadiquement dans des conditions déplorables, sous des toitures fissurées et délabrées qui menacent en permanence de s'écrouler sur eux, couchant sur des châlits insalubres sans même la moindre couverture, attaqués par les moustiques l'été, et trempés en période de mousson, aucune étanchéité n'étant assurée.

Notre intervention consisterait à rénover complètement les bâtiments existants, à refaire l'étanchéité des toitures, à mettre l'électricité aux normes, à installer une alimentation électrique photovoltaïque. Et à construire un internat pour 50 pensionnaires, avec 4 dortoirs équipés de lits confortables, de douches et toilettes, et d'une salle à manger équipée d'une cuisine. Pour apporter un peu de joie à ces enfants handicapés, il serait également envisagé de construire une salle de jeux et de rénover la cour de l'école en piteux état.



Des travaux s'imposent...

Nous avons bon espoir de pouvoir mener à bien ces deux projets de front, peut-être décalés dans le temps, en fonction de nos moyens financiers disponibles, et avec l'espoir de quelques subventions nouvelles en

cours d'instruction. Dans ces conditions, vous comprendrez aisément que l'aide de sponsors extérieurs, ainsi que le paiement de votre cotisation 2012 seront très importants pour nous aider à rassembler le budget nécessaire et ainsi réaliser nos objectifs communs. Tout ce que je peux vous dire, c'est que ces deux projets sont sérieux, utiles et attendus, et que tous ensemble nous pouvons les concrétiser. Notre récompense sera, comme je l'ai déjà vécu en plusieurs circonstances, de voir des visages illuminés d'un souffle et d'un espoir nouveau. Je compte sur vous, comme vous pouvez compter sur moi.

L'école de Biratnagar reconnaissante :

Les cours ne seront plus désormais dispensés à même le sol, sur la terre battue qui se transformait régulièrement en gadoue à l'époque de la mousson. Grâce à notre intervention, l'ensemble des huit classes sont désormais équipées de tables, bancs, bureaux pour les professeurs, tableaux noirs, etc. La chaleureuse réception de ces équipements élémentaires s'est faite début décembre lors d'une visite de Pemba Sherpa, qui a constaté que les conditions d'accueil étaient sans commune mesure avec celles du passé, et devraient faciliter la fréquentation et l'assiduité des élèves. Un petit projet, mais à l'impact réel et direct qui intéresse les trois communautés religieuses du Népal, qui soit dit en passant vivent en parfaite harmonie. (Hindouistes, bouddhistes et Musulmans).



Réception du mobilier à Biratnagar



Les enfants donnent la main

Parfums d'expéditions :

- En septembre-octobre 2011, Ludo Challéat a conduit avec succès une expédition commerciale au Manaslu (8163 mètres), où la majorité des participants, bénéficiant d'une météo particulièrement favorable, ont pu goûter au succès sur le 8^{ème} plus haut sommet de la planète. Bravo à tous.



Lever de soleil sur le Manaslu

- Un peu moins haut (6856 mètres), mais reconnu pour son caractère technique et esthétique à la fois, l'Ama Dablam a ouvert ses portes fin octobre à sept adeptes de la haute montagne, dont quatre membres de « Montagne & Partage (Franck Gallia, Raymond Dubourget, Yves Blazer et Gérard Clermidy). Que d'émotions partagées sur une belle montagne, avec un très beau trek d'approche dans le Khumbu sur l'itinéraire d'accès au camp de base de l'Everest ! Ce sommet sera au programme d'Expes.com en octobre 2012, encadré par Thierry Garnier.



Camp de base de l'Ama Dablam

- Deux autres guides d'Expes.com étaient également en Himalaya cet automne. Thierry Garnier a mené avec succès un groupe au sommet du Lobuché Peak (6119 mètres) dans le nord du Khumbu, juste en face de l'Everest, alors que François Lesavre a dû faire demi-tour sous le sommet du Tubuché Peak (6940m) en raison d'un trop fort vent. (Massif du Daulaghiri).

Si vous voulez vous imprégner de l'esprit des expéditions en Himalaya, ou ailleurs dans le monde, rendez vous sur le site www.expes.com

Des films, des photos et émotions à couper le souffle.

Un remarquable DVD sur l'Everest en vente au profit de Montagne & Partage :

Réalisé par notre ami guide Ludo Challéat lors d'une expédition au printemps 2010 sur la face nord de l'Everest, côté tibétain, vous serez surpris par des images époustouflantes au cœur de l'action. Vous pourrez vivre aussi en direct l'extraordinaire aventure de notre ami Pierre Schwinte, lui aussi membre de Montagne & Partage.

Ludo Challéat a la gentillesse de céder à notre association les bénéfices de la vente de ce DVD. Si vous voulez vous faire plaisir ou faire plaisir, n'hésitez pas à passer commande en joignant un chèque de 20 € par DVD, port compris.



L'Everest, côté népalais



L'Everest, côté tibétain

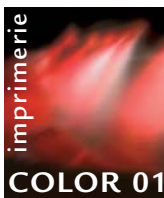
Etat de nos finances à fin décembre 2011 :

Un compte rendu financier détaillé, et validé par un Cabinet d'Expertise Comptable vous sera présenté lors de notre prochaine Assemblée Générale. D'ores et déjà, quelques chiffres peuvent vous éclairer sur notre gestion financière :

- Montant des recettes : **54 615,56 €**, réparties en cotisations (13 305 €), dons particuliers et entreprises (28 245 €), parrainages (10 500 €), conférences (1500 €), vente de produits (400 €) et produits financiers (665,56 €).
- Montant des dépenses : **15 138,36 €**, réparties en actions réalisées sur place (13 795 €), achat de petit matériel (169,90 €), et fonctionnement général (1173,46 €). Le détail de nos actions réalisées en 2012 sera présenté en assemblée générale. Comme je m'y étais engagé, nos dépenses de fonctionnement sont réduites au strict minimum, à 2,18 % de notre chiffre d'affaires. A faire pâlir bon nombre d'ONG... Ce résultat a aussi été rendu possible par la prise en charge personnelle de bon nombre de dépenses (locaux, plateforme informatique, frais de déplacement, mission sur place, etc.). Pouvoir reverser 97,82% des sommes collectées, ça aussi, c'est notre fierté...
- Sachez enfin que nous disposons au 31 décembre 2011 d'un solde de trésorerie de **39 477,20 €**, qui seront utilisés pour financer nos projets 2012.
- Le « **one to one** » reste d'actualité : Je compte encore sur vous en 2012, en particulier pour recruter autour de vous de nouveaux adhérents ou donateurs. Un adhérent sollicite un nouvel adhérent. Plus nous serons nombreux, plus nous serons forts.

Un grand merci :

En votre nom, je souhaite remercier de tout cœur Ginette MARTINET pour sa substantielle contribution financière, qui a agi comme un réel accélérateur de tous nos projets au Népal, en particulier celui de notre future école dans le Téraï. Merci également à Philippe Bos, vice-président de notre Association qui a été à l'origine de ce bel élan de générosité.



CETTE LETTRE D'INFORMATION A ÉTÉ GRACIEUSEMENT OFFERTE PAR COLOR 01

409, rte St André/Vieux Jonc - 01310 SAINT-REMY
Tél. 04 74 24 31 60 - Fax : 04 74 24 23 08

Date de la prochaine Assemblée Générale :

BOURG EN BRESSE

Restaurant LE FRANÇAIS

Retenez bien la date du samedi 17 mars 2012, à 10h30.

Philosophie de la montagne :



Région du Khumbu au Népal

S'il est un lieu naturel lié à l'idée d'élévation, d'ascension, c'est bien la montagne. La volonté d'effort pour la gravir, l'abnégation dans l'adversité, les aléas de l'itinéraire et de la météo, les contingences de l'éloignement sont de même nature que l'aspiration à l'élévation morale de l'homme : longue et difficile...C'est dans cet univers dual d'harmonie ressentie et d'obstacles à surmonter, que l'on se sent bien avec soi-même, imperceptiblement attiré vers le haut, et c'est là que l'on peut le mieux communiquer avec un absolu, qui attire et interpelle à la fois. Mais qu'est-ce qui pousse l'homme, en dehors de l'aspect purement sportif, à fréquenter cet univers hier si redouté par les premiers pionniers de l'alpinisme ? Difficile question, qui trouve peut-être une partie de sa réponse dans cette belle citation de Jean Jacques Rousseau (*La Nouvelle Héloïse*, 1761) : « Il semble qu'en s'élevant au dessus du séjour des hommes, on y laisse tous les sentiments bas et terrestres, et qu'à mesure qu'on approche des régions éthérées, l'âme contracte quelque chose de leur inaltérable pureté ». L'écrivain alpiniste Samivel, dans un remarquable essai intitulé « *Hommes, cimes et Dieux* », situe quant à lui l'alpinisme dans la lignée de la croissance humaine qui s'exprime essentiellement en termes d'élévation. L'être humain est engagé dans une montée physique, culturelle, sociale mais aussi spirituelle. Déjà l'affirmation de la personnalité de l'enfant passait nécessairement par l'affrontement à la réalité extérieure, et pour beaucoup la montagne se présente comme l'obstacle-type à franchir. Ceux qui restent fidèles à la montagne le sont par cette passion que Samivel appelle « l'euphorie ascensionnelle », ce sentiment de transcendance lié à la convergence des lignes vers les cimes, au silence, à l'apparence d'immobilité. La montagne apparaît alors comme un lieu de ressourcement corporel et spirituel, une véritable source de jouvence, réservoir d'air pur, revitalisant tout le métabolisme humain, réservoir de calme évitant l'engloutissement dans le tumulte de la vie, réservoir de beauté, offrant un exutoire à la recherche esthétique que la grisaille des villes a oubliée.

Cette montagne himalayenne, terre d'élection des projets humanitaires de « MONTAGNE & PARTAGE » est belle et grandiose, dramatiquement hostile parfois. Les émotions personnelles que l'on ressent devant le calme infini de la nature, devant une barre de séracs instables, sur une paroi exposée aux caprices du temps ou sur un glacier débonnaire sont d'ordre quasi transcendantal, au point même d'en apaiser les angoisses objectives liées nécessairement à l'obstacle à franchir. L'effet de l'hypoxie y contribuant certainement, on se sent comme dans un autre monde, loin de l'univers d'en bas, à fond en communion avec le « hors temps », c'est-à-dire au sens propre du mot, avec cette éternité, qui reste malgré tout interrogative. La haute montagne est une

formidable école d'abnégation et d'humilité, de pratique de la solidarité et de la vie communautaire, de lucidité et de partage qui nous ramène indubitablement à certaines valeurs essentielles de l'homme. C'est en cela qu'elle est noble. Le symbolisme pyramidal de la montagne, largement étudié par Mircéa Eliade (Auteur d'un superbe ouvrage intitulé « *Le sacré et le Profane* ») ou par Gaston Bachelard, philosophe de la matière et de l'espace n'est pas sans rappeler à certains égards celui de l'imaginaire religieux. La montagne sacrée, véritable sommet du monde, constitue le point de contact entre la divinité qui descend de son séjour élevé et l'homme qui monte à sa rencontre. Le symbolisme est si fort que dans certaines régions de plaines, on est allé jusqu'à élever de véritables montagnes artificielles (pyramides égyptiennes ou aztèques, ziggourats mésopotamiens, stupas bouddhistes, etc.). La montagne sacrée constitue l'« axis mundi » autour duquel s'organise le monde, allant même parfois jusqu'à faire de la montagne elle-même la divinité. C'est là que l'on peut comprendre tout l'esprit de communion divine qui anime, avec un profond respect ritualisé par la Puja (cérémonie incantatoire d'offrandes et de protection des Dieux) nos amis sherpas sur les pentes de Chomolungma, « déesse mère des neiges », ou de l'Ama Dablam, « le reliquaire de la mère », ou encore sur le Machhapuchhare dans le massif des Annapurna, qu'ils n'osent gravir jusqu'à son extrême sommet par respect des divinités qui l'habitent. La montagne se présente donc comme riche de signification tant au plan humain que spirituel. Gravir une haute montagne, s'élever dans les sphères de l'oxygène rare est un formidable défi sur soi-même, physique et mental à la fois, mais aussi une occasion rare d'entrer en symbiose avec l'œuvre suprême, avec « la création esthétique qui est cette forme sous laquelle on peut le mieux représenter l'action divine ». Dixit Dominique Parodi dans « *En quête d'une philosophie* ».

Mais il ne suffit pas de s'émerveiller devant l'harmonie de l'univers, de méditer en face d'un lever de soleil sur le Manaslu, de s'interroger sur la signification d'un vol gracile d'aigles royaux rencontrés par hasard dans l'air diaphane d'un matin clair sur les pentes du Shishapangma, où d'admirer la plus haute montagne du monde, l'Everest, depuis l'arête sommitale inondée de soleil de l'Ama Dablam.

Il faut s'harmoniser soi-même pour en devenir un élément consciemment utile, et modestement s'inspirer, comme l'a écrit Pythagore, de « l'excellente intelligence d'en-haut ». Nous savons comme Jean Jacques Rousseau dans « *Les Rêveries du promeneur solitaire* » que « faire du bien est le plus vrai bonheur que le cœur humain puisse goûter ».

C'EST BIEN LA TOUT LE SENS DE NOTRE ENGAGEMENT COMMUN AVEC « MONTAGNE ET PARTAGE ».

Deux petites citations du Dalai Lama :

« Même lorsque nous aidons autrui, quand nous sommes engagés dans une œuvre de charité, nous ne devons pas nous considérer comme de grands protecteurs qui apportent des bienfaits aux faibles. C'est alors une forme d'orgueil. Au contraire, nous devons nous engager dans ces activités avec humilité et penser que nous proposons simplement nos services à autrui. »

« La véritable essence de l'être humain est la bonté. Il existe d'autres qualités provenant de l'éducation, du savoir, mais il est essentiel, si l'on veut devenir un véritable être humain et donner du sens à son existence, d'avoir un cœur bon. »

